



Université du temps libre L'UTL chez vous#8

Somnambules ? Irresponsables

Dans *Changeons de voie*, son dernier texte, publié en décembre 2020- en collaboration avec la sociologue Salah Abouessalam - Edgar Morin déclare : « ...nous sommes emportés en somnambules dans un devenir dont nous sommes les jouets ». Comme le titre de son essai l'indique, ce constat ne l'incline pas pour autant à la passivité. Puisque tel est le destin humain, comment vivre mieux ? Tenter de vivre plus lucidement, en s'étant préparé à « l'éventualité de l'imprévu », est, selon lui, la question -essentielle - que la pandémie nous oblige à nous poser au plus tôt.

Il émet en effet un double constat : « L'humanisme est en crise face aux dérives et replis nationalistes, aux nouveaux racistes et xénophobes, au primat de l'intérêt économique sur tous les autres », or, face à la pandémie, « la première révélation foudroyante de cette crise inédite est que tout ce qui semblait séparé est inséparable », il est donc urgent de penser la complexité : « ce qui est tissé ensemble ».

En quinze leçons tirées de la pandémie, il nous invite à nous demander, d'abord : « comment vis-tu ? ». Il renoue avec cette question posée avec Jean Rouch dans le film *Chronique d'un été*, qu'ils avaient coréalisé en 1960. La question devrait nous « ouvrir sur l'existence de ceux qui souffrent dans le dénuement et la pauvreté, qui n'ont pu accéder au superflu et au frivole et qui méritent de parvenir au stade où l'on dispose du superflu ».

En voici une synthèse, numérotée, comme dans l'essai - même si, franchement, cette séparation en quinze leçons me semble en contradiction avec le principe de non-séparation de ces leçons tissées ensemble :

- 1) « Le confinement doit surtout ouvrir sur l'essentiel de l'existence, aussi bien les infortunés captifs de leurs servitudes que les fortunés captifs de l'immédiat, du secondaire et du futile ».
- 2) « ...l'extrême puissance de la technoscience n'abolit pas l'infirmité humaine devant la douleur et devant la mort ».
- 3) « Toute vie est une aventure incertaine ».
- 4) « Tous les jours nous avons compté les morts », qui plus est, dépourvus d'accompagnement lors du premier confinement.
- 5) « ...Le confinement...nous a poussés à l'intérieur de nous-mêmes (...) Ce qui nous invite à réfléchir sur une civilisation qui incite en permanence à la consommation sans discrimination ».
- 6) Mais : « ...les solidarités étaient endormies en chacun et se sont

réveillées dans l'épreuve vécue en commun ».

7) « Il importe que désormais les professions dévalorisées jouissent d'une pleine reconnaissance sociale », soient reconnus médecins et enseignants comme « voués à autrui », et relevée « l'inégalité que subissent les femmes, particulièrement présentes dans la santé et l'éducation, dont les rémunérations sont inférieures de 24% à celles des hommes ».

8) « Dans les pays du Sud, l'état de pénurie latent a toujours aiguë l'inventivité. L'urgence sanitaire a créé une intense créativité ». Partout, masques et respirateurs ont vu le jour en urgence...

9) La crise peut conduire au pouvoir Hitler ou Vaclav Havel...

10) Une « médecine systémique » serait bienvenue, plutôt que des luttes entre mandarinats ou collusion avec l'industrie pharmaceutique.

11) « On ne peut connaître l'imprévisible, mais on peut prévoir son éventualité ».

12) Favoriser « le capital au détriment du travail » et sacrifier « prévention et précaution au nom de la rentabilité et de la compétitivité » est irresponsable.

13) « La pandémie a révélé notre dépendance totale...à l'égard de la très lointaine Chine »

14) Mais faut-il pour autant favoriser des réactions souverainistes au détriment de « la communauté des destins » : « disloquer » désintégrer » l'Europe ?

15) Ne serait-ce pas le moment de transformer un humanisme abstrait en « caractère concret », loin des replis nationalistes et xénophobes ?

Bref, constatant que « le manichéisme », les « visions unilatérales », « haines et mépris », s'expriment sans pudeur et sans frein, Edgar Morin, intellectuel conscient dès 1938 – il est né en 1921 – qu'il lui fallait lutter sur les deux fronts de l'hitlérisme et du stalinisme, nous appelle à créer ce que l'UTL organise, entre autres : « des universités populaires qui offriraient aux citoyens une initiation aux sciences politiques, sociologiques, économiques et juridiques » - et, permettez-moi de l'ajouter, aux sciences humaines, à ne pas oublier - si nous pensons en sa compagnie que : « Le socle de l'humanisme régénéré est la raison sensible et complexe ».

Certaines personnes auront en effet deviné que le titre de cette lettre repose sur deux textes de Hermann Broch, absolument indispensables à notre réflexion : *Les Somnambules* (1931, coll. Imaginaire, Gallimard, 1990), et *Les irresponsables* (1950, même collection, 2001). Il est aussi l'auteur de *La mort de Virgile* (1945, Gallimard, 1980), que les intellectuels républicains espagnols lisaient avec ferveur pendant leur exil au Mexique ou en Argentine, où on les avait mieux accueillis qu' à Argelès, par exemple...Mais ceci est une autre histoire, pour une autre lettre, qui n'a de relation avec l'essai d'Edgar Morin que la lancinante mise en œuvre d'un humanisme « concret » ...à inventer.

Danièle Miglos
Présidente

[lire la suite](#)

nos conférences

Le strabisme du tableau. Essai sur les regards divergents du portrait.

Visioconférence

1940

Visioconférence

Nathalie DELBARD

Professeure en Arts plastiques à l'Université de Bourgogne, chercheuse au sein du Centre d'étude des arts contemporains, et critique d'art
Lundi 1er février//14h30

Francis DUHEM

Agrégé d'Histoire
Mardi 2 février//14h30

Partant d'une expérience esthétique particulière, savoir l'étrange sensation face à certains portraits d'être regardé sans l'être (un œil adressé au spectateur, l'autre pas), l'auteure propose ici d'envisager la divergence oculaire comme un objet théorique susceptible d'établir une contre-histoire des arts depuis l'instauration du portrait autonome au XVIII^e siècle en Europe. Au-delà de la singularité de ces tableaux minutieusement étudiés, qui échappent aux conventions traditionnelles des regards absorbés des figures peintes, il s'agit d'établir que le strabisme du portrait est en réalité cette représentation toute entière...

Rapide, inattendue, la défaite française de mai-juin 1940 constitue un traumatisme d'autant plus profond que l'effondrement militaire s'accompagne d'un effondrement humain, politique, moral, diplomatique. Les historiens n'ont pas manqué de tenter de trouver les causes. Les uns mettant en valeur les "causes profondes", c'est à dire les faiblesses et caractéristiques de la France dans l'entre-deux guerres. Sans nier ces dernières, depuis une trentaine d'années d'autres insistent sur les "causes immédiates", à dire les modalités et conditions des combats. Cerner cette "Etrange défaite" (Marc BLOCH)

[s'inscrire](#)

[s'inscrire](#)

[voir aussi toutes les conférences](#)

Nos visioconférences

Lundi 01/02 14:30 Partenariat avec la MESHS

Nathalie DELBARD

Le strabisme du tableau. Essai sur les regards divergents du portrait.

Mardi 02/02 14:30

Francis DUHEM

Réflexions sur la défaite française de mai-juin 1940

Mercredi 03/02 14:30

Jean-Claude BONNIER

Peindre l'âme d'une nation : la peinture polonaise au XIX^e siècle

Jeudi 04/02 14:30

Jean-Jacques ASTRUC

L'Olympia... "La salle de spectacle MYTHIQUE »

Vendredi 05/02 14:30

Franck GUYEN

La religion et la femme - entre enfermement et libération

Nos ateliers

- Littérature
- Musicologie
- Sciences sociales
- Culture et actualité (en février)
- Autobiographie
- Espéranto
- Espagnol
- Anglais
- Ecrire la nouvelle **NOUVEAU**

Atelier en vidéo sur le site internet : visible en vidéo sur le site internet de l'UTL :
Histoire de l'art

Les vidéo-conférences sont exclusivement réservées
aux adhérents de l'UTL.

à découvrir

LE SPECTACLE EST VIVANT !

Le monde de la culture est empêché depuis
2020. Cependant l'Atelier Lyrique reste actif
terrain auprès des populations de Tourcoing
Région Hauts-de-France, et également auprès
artistes

**Culturielle n°3 - la newsletter Su
l'actualité de la Direction de la cu
l'Université de Lille**